

Henry Du Mont (1610-1684)

Allemande en Ut (*Allemanda Gravis*)

Allemande en Ré

Allemande en Ré

Allemande en La

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Praeludium (Fantasia) en la mineur BWV 922

Suite n°3 pour le luth BWV 996

Prélude, Allemande, Courante, Sarabande, Bourrée, Gigue

Sonate en ré mineur BWV 964

Adagio, Fuga Allegro, Andante, Allegro

(transcription de la Sonate n°2 en la mineur pour violon seul
BWV 1003)

Gavotte en rondeau BWV 1006a/3

(transcription pour le luth de la partita n°3 en mi majeur
pour violon seul BWV 1006)

Clavicorde lié Emile Jobin 1995

(...)Alors même que musiciens, facteurs et organologues s'efforcent de révéler la musique ancienne dans toute sa splendeur, le clavicorde est encore largement ignoré. Il est l'apanage d'un petit cercle d'initiés, et pourtant son rôle est fondateur sur la technique de clavier.

Exceptés certains instruments italiens polygonaux, la caisse a l'allure d'une boîte rectangulaire. Sur le fond, sont collées les éclisses (côtés).

Les cordes sont tendues entre le sommier situé sous la table, accolé au côté droit, et le cordier collé sur le côté gauche. Dans les queues de touches, sciées selon la règle de proportion dictée par le tempé-

rament, sont fichées de petites lamelles de métal en coin (les tangentes). Elles excitent les cordes en les percutant et définissent du même coup la longueur vibrante. Une étoffe tissée entre les cordes immobilise la section comprise entre le cordier et les tangentes. Ce tissage est très important : il étouffe les cordes et répartit la tension de façon à rendre le toucher également ferme.

La simplicité de fonctionnement du clavicorde favorise le jeu expressif : la corde est sous le doigt. Toutes les attaques, des plus douces aux plus gutturales, sont possibles. Ensuite, le son peut être enflé, prolongé, modulé, vibré, s'infléchir et se détendre : la parenté avec la voix est établie. Le système même d'émission du son, l'impossibilité d'une égalité de timbre, note à note, surtout dans les instruments liés, définit des registres, des formants qui sont une autre signature de la voix. Les difficultés d'intonation, elles-mêmes, deviennent un facteur de vie, comparable au souffle, au vent des orgues. Les compositeurs et les instrumentistes ne s'y sont pas trompés, qui n'ont pas tari d'éloges, relevant l'exceptionnel *cantabile* de cet instrument.(...)

Emile Jobin

Etienne BAILLOT a été élève de Joseph Ruscon et Michel Chapuis pour l'orgue, de Noëlle Spieth pour le clavecin.

Aux CNR de Strasbourg et Paris, il a obtenu plusieurs des plus hautes récompenses.

Précédemment organiste titulaire-adjoint de Notre Dame des Blancs-Manteaux à Paris et organiste-assistant à la Chapelle royale du Château de Versailles, il est depuis 1999 titulaire du grand-orgue historique de la Collégiale de Dole.

En possession du Diplôme d'Etat et du Certificat d'Aptitude, il est également Professeur d'orgue aux Conservatoires de Dole (CRD) et Chambéry (CRR).

Son vif intérêt pour les instruments anciens l'a naturellement conduit aussi vers le clavicorde, dont il est devenu un spécialiste reconnu.

Il est régulièrement invité pour des concerts, des enregistrements ou des stages, en France et à l'étranger.